

Éditorial

HÉRITAGE

Une plante, herbe, fleur ou arbre, ne saurait vivre et prospérer sans ses racines et sans une terre favorable à son développement. Il en est de même pour un pays. Ses racines, sa terre, ce sont son histoire, sa culture, ses traditions, son héritage spirituel. Leur expression est variée et les œuvres d'art en sont une manifestation privilégiée. De tout temps les hommes ont eu à cœur de garder le souvenir des faits glorieux de leur passé et les témoins de leurs croyances et de leur art, depuis les trésors des temples grecs, la pinacothèque de l'Acropole d'Athènes ou la bibliothèque d'Alexandrie jusqu'aux institutions d'aujourd'hui qui assument la même mission.

Enseigner l'histoire, la littérature, l'histoire de l'art et celle des techniques relève pour l'essentiel de l'Éducation nationale. Dans cette œuvre de mémoire et de transmission du patrimoine, les musées ont une place originale et spécifique. Dans l'esprit de beaucoup subsiste encore l'image, entretenue à l'occasion par les médias, de lieux tristes et figés, destinés à recueillir des objets devenus sans usage. Cette caricature est bien éloignée de la réalité. Loin d'être des conservatoires stériles et sclérosés, les musées sont des établissements vivants. Si leur première mission est de conserver les collections dont ils sont constitués, activité qui n'est rien moins que passive, afin de les transmettre aux générations futures, non par une nostalgie stérile, mais

pour servir de leçon et de modèle en vue d'initiatives nouvelles et fécondes, ils ont aussi pour vocation de les mettre en valeur de manière à ce qu'elles puissent délivrer le message dont-elles sont porteuses. C'est le but de la présentation des œuvres ou objets, qui exige au préalable leur étude. Celle-ci n'est jamais terminée. Elle innove et s'enrichit en fonction des progrès des connaissances et de l'esprit avec lequel on les aborde, aspect qui ne cesse de se transformer avec l'évolution des mentalités et des conceptions de l'existence.

Ce travail de recherche est l'une des fonctions fondamentales des conservateurs. Ils n'en ont cependant pas l'exclusivité ; des historiens de l'art ou des sciences, des spécialistes de diverses disciplines peuvent apporter de précieuses contributions. Ce numéro du *Bulletin des Musées de Dijon* en est la preuve, comme ceux qui l'ont précédé, confirmant la tradition d'une fructueuse collaboration entre les musées dijonnais et l'université de Bourgogne et, d'une manière générale, la communauté scientifique dans son ensemble. En publiant le résultat des recherches des uns et des autres, la Société des Amis des Musées de Dijon atteste de son souci constant, dans la fidélité à sa vocation, d'aider les musées de la ville et de participer à leur rayonnement, aux côtés des conservateurs.

Hervé OURSEL

